

Lors de l'inauguration du parc éolien de Grande Lande, entre La Selle-Craonnaise et Saint-Michel-de-la-Roë, le champion du monde de slackline a assuré le show en marchant entre deux éoliennes.

L'événement

C'est peu commun, de voir un homme déambuler sur une sangle, en équilibre, entre deux éoliennes. Benoît Brume, le champion du monde de slackline a réalisé cet exploit, en l'agrémentant de figures, pour inaugurer le parc éolien de Grande Lande, à cheval sur les communes de La Selle-Craonnaise et Saint-Michel-de-la-Roë, ce vendredi.

Plusieurs centaines de personnes ont fait le déplacement pour le voir se balader à 100 mètres de hauteur – les éoliennes en font 150 en bout de pôle – et dans le public, on peut entendre : « **Mais il va tomber !** » Blasé : « **Ça a l'air d'aller tout seul.** » Admiratif : « **Je ne le ferais pas.** » Onomatopéique : « **Houlà.** » Observateur : « **Il y a un drone au-dessus de lui.** » Marrant : « **On passera cet après-midi, on va manger avant.** »

Une sangle d'1,7 centimètre de large

Bref, ça fait jaser. D'autant que l'homme assure le show, feint une chute, assuré évidemment par un lien de sécurité, s'assied, prend des poses, fait coucou... Il parle même au public, et sa voix est retransmise grâce à une enceinte.

Il se fend même d'une petite Macarena depuis ses hauteurs quasi célestes et de quelques informations sur le parc éolien en question. Costaud. À la fin, quelques enfants lui posent des questions, auxquelles il répond, toujours la tête dans les nuages.

Pour réaliser ce spectacle, il a fallu installer une sangle, d'1,7 centimètre de large au centre pour 250 mètres de long, entre les deux édifices. « **Nous avons traversé le champ à pied, installé un bout de la sangle de chaque côté. Ensuite, nous l'avons monté grâce à une corde, depuis le haut de chacune des éoliennes** », expose Félix Livache, membre de l'association des sanglés de l'Ouest, qui a préparé l'événement avec l'entreprise Bay.War.e., à la manœuvre pour le parc éolien.

À la descente, le champion déclare : « **J'avais l'idée de marcher entre deux éoliennes depuis longtemps. D'une part, pour l'aspect sportif et technique,**

mais aussi pour des raisons militantes. Les énergies renouvelables sont l'avenir de notre production, l'écologie est quelque chose qui me tient à cœur. »

Il reconnaît tout de même : « **Une fois là-haut, on a peur.** » Il confesse une boule au ventre, mais une fois lancé, sur la ligne, bien sécurisé, le plaisir prend le dessus. Et la Mayenne vue du ciel est belle : « **C'est plein de couleurs ! C'est plus joli d'en haut que d'en bas.** »

Mathieu BLARD.